

Les portes de chalet

Les vieilles, qu'elles soient d'écurie ou de la cuisine, sont toutes émouvantes. On y trouve souvent des inscriptions gravées dans le bois. Comme ici, au chalet de la Commune de Bise, au pied du Risoud.



Cette porte, vue de loin, ne présente pas un intérêt particulier. Elle se révèle par contre plus intéressantes quand on la regarde de près.



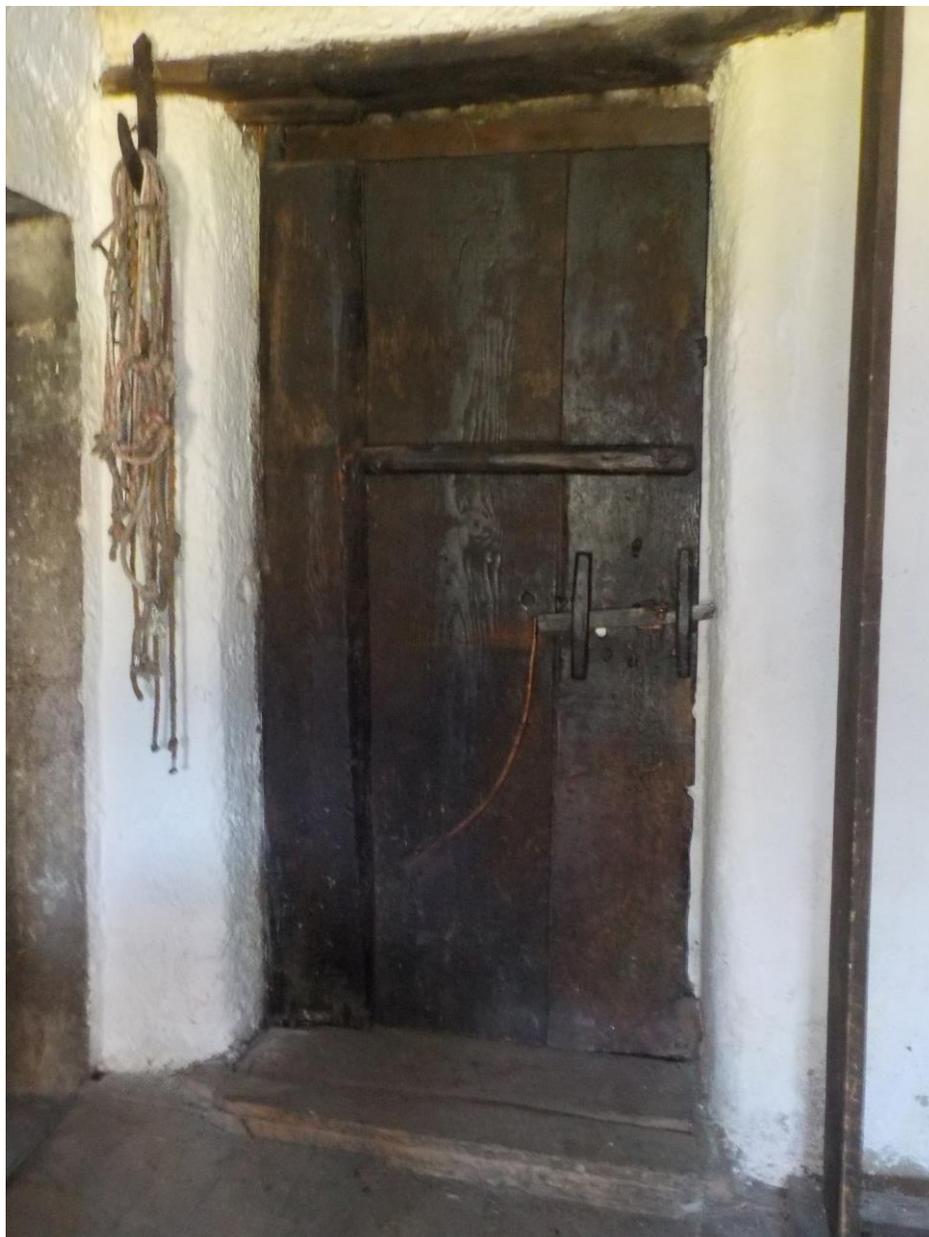
On se rend compte en effet que le bois de cette porte d'entrée est plein d'inscriptions, avec l'une de 1869, ce qui prouve l'ancienneté de cet élément devant lequel on ne peut que s'incliner, en pensant à tous les bergers et fromagers qui ont passé par là pendant près d'un siècle et demi.





Ce qui rend la porte aussi intéressante est le péclet, système simple mais efficace d'ouvrir une porte qui pourra se coter à clé en cas de nécessité. L'encadrement est en jolies pierres de taille.

Il s'agit-là d'une porte extérieure. Venons-en à une porte intérieure, sans doute l'une des plus vieilles que l'on puisse trouver dans tout l'arc jurassien, une véritable antiquité qui pourrait bien être contemporaines du chalet lui-même construit au début du XVIIIe siècle.



Cette porte mérite qu'on la décrive. Elle conduit de la cuisine à l'écurie. Comme celle-ci est plus haute que la cuisine, il y a trois pas à franchir. Le premier pour accéder à un plancher qui occupe à peu près le quart de la cuisine et qui est là pour le confort des bergers qui pourront quitter leurs godasses humides sans se geler les pinceaux !

Deuxième pas pour monter sur une large marche en bois, et troisième pas, la pierre de séparation de ces deux pièces.

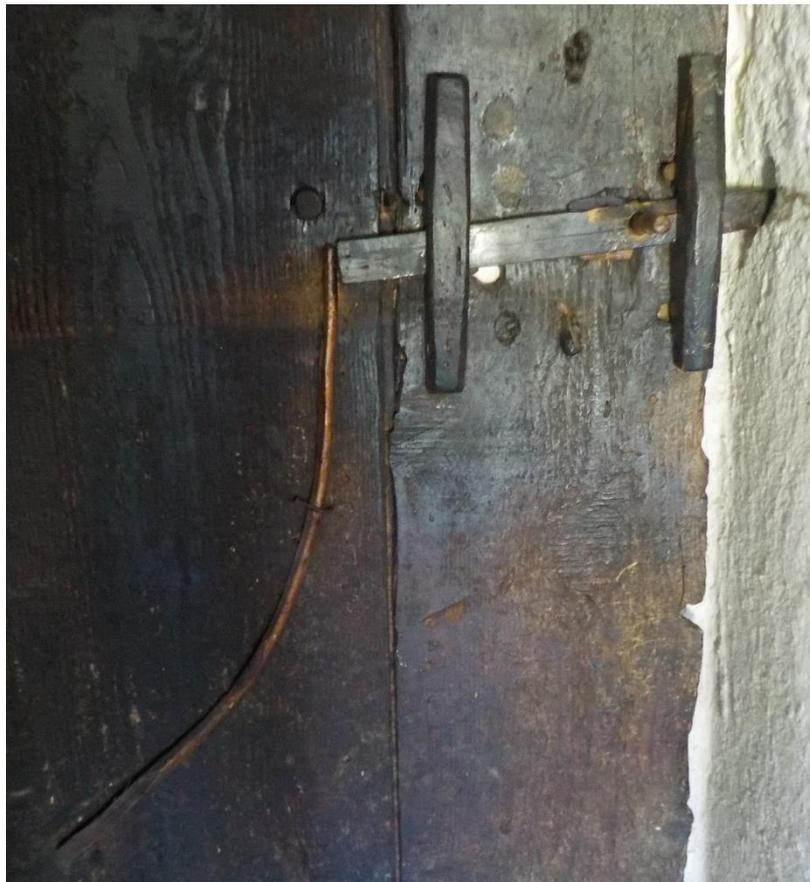
L'élément charnière est une planche fort épaisse dans laquelle on a taillé deux pivots, naturellement l'un en bas et l'autre en haut. Les pivots sont pris chacun dans un trou fait dans une épaisse planche supérieure et une planche inférieure.

Et tout cela pivote depuis plus de 3 siècles. Pour la fermeture, très simple, un loquet que l'on peut actionner des deux côtés, le ressort pour la remise en place du loquet dans un trou du mur constitué d'une branchette de noisetiers. Il est évident que si les planches de la porte sont d'origine, le loquet peut avoir été remplacé plusieurs fois, mais plus encore le ressort dont la résistance n'est pas éternelle.

Tous ces détails font de cette porte une pièce d'antiquité qui pourra durer encore quelques bonnes décennies. Pour le tout, portes intérieures ou extérieures, ces éléments de construction doivent retenir toute notre attention

Paul Hugger ne semble quant à lui ne pas avoir été très intéressé par cet élément architectural. Daniel Glauser quelque peu plus en nous proposant une photo d'une vieille porte du chalet de Chez-la-Tante. Celle-ci, s'il s'agit bien d'un tel élément, p. 260 de son ouvrage déjà cité, porte la date de 1818 au-dessous d'initiales, figurant à l'intérieur d'un cadre sur monté d'un triangle dans lequel est taillée une croix, le tout représentant un chalet.

Ces inscriptions sont émouvantes.



Targette de la porte décrite plus haut.

